

# DOUNOUIA

(La vie)



Modibo et sa famille, à Koutiala, Mali

Un scénario original de  
Olivier Broudeur  
Anthony Quéré

## Scénario

### **Séquence 1 : Ext. Jour - Arrêt de bus.**

*Des images de très mauvaise qualité filmées par un téléphone portable.*

Un homme, la quarantaine, attend, tranquillement, seul à un arrêt de bus. Un individu, capuche sur la tête, surgit, le frappe violemment au visage et prend la fuite. L'homme s'écroule à terre.

### **Carton Titre sur noir**

*Des exclamations, des rires.*

### **Séquence 2 : Ext. Jour - Parking de supermarché.**

Modibo, Steeve, Quentin et Kévin sont groupés autour de Ladji qui tient un téléphone portable à la main. Ils ont 16 ans environ. Modibo est un jeune Malien. Quentin est Guadeloupéen. Ladji est de type maghrébin. Steeve, petit et nerveux, et Kevin sont de type caucasien, Kevin est plus grand que les autres.

Modibo ne regarde pas vraiment les images et se tient en retrait, mal à l'aise.

**Steeve**

Vas-y, fais voir... Fais Voir ...Vas-y !

**Ladji (un portable diffusant le « happy slapping » à la main)**

Vas-y, ferme ta gueule...

Il se retourne vers les autres.

**Ladji**

Tema comment y s'fait marav' .

**Steeve**

P'tain, mais, vas-y ...Fais voir.

**Ladji**

Ferme ta gueule...

Il se retourne vers Steeve, menaçant.

**Ladji**

Ferme ta gueule, j'te dis.

Il le prend fermement par le bras.

**Steeve**

Vas-y, lâche-moi. P'tain, c'est bon lâche-moi j'te dis, 'culé ! OH, Tu m'lâches !

Ladji repousse Steve violemment. Steve, sourcils froncés, tête en avant, déterminé, revient à la charge. Ils s'accrochent.

**Kevin**

Eh, c'est bon...c'est bon Oh !

*Plus fort,*  
Oh!

Il les sépare brutalement. Steve fait un geste nerveux du bras. Ladji lâche prise et s'écarte du groupe, énervé.

**Séquence 3 : Int. Jour matin / juin - Appartement, cité**

Modibo se lève discrètement de son lit. Son frère dort dans un autre lit, près du sien. Il sort de sa chambre, en slip, passe devant les membres de sa famille qu'il ne regarde pas, qu'il ne voit pas. *Tous sont comme des fantômes.* Il va faire ses ablutions dans la salle de bain : Il remplit une bouilloire d'eau puis s'assied sur le rebord de la baignoire, pieds à l'intérieur. Par des gestes bruyants, amples, précis et énergiques des mains, il se lave les yeux (« a béta nié ko folo foliké a ga somogo » il va se laver les yeux avant de saluer les gens de la maison), puis la bouche (il fait des gargarismes), les dents et les oreilles (avec les doigts) puis les pieds et les mains. Toujours dans la même position, il finit ses ablutions en se passant, les deux mains, collées, ouvertes vers le ciel, de haut en bas sur le visage. Il sort de la salle de bain. Dans sa chambre, il revêt un boubou puis se dirige vers la cuisine.

**Séquence 4 : Int. Jour matin – Cuisine, appartement**

La pièce est baignée d'une lumière douce et chaude. Toute la famille, sauf le petit frère qui dort encore, habillée en boubou est installée autour de la table. La famille est composée de la grand-mère, du père, de la mère, de Modibo, d'Oumou (13 ans), de Salimata (9ans) et du petit frère (4ans). La grand-mère et la mère ont les cheveux couverts. La mère a préparé du séri, riz au lait très nourrissant. Il salue respectueusement et rituellement sa grand-mère qui mange de la viande:

**Modibo**

Ba (Nâ) I ni sogoma, I kakéné wa? (*Toi et le matin grand mère, et ta santé?*)

**La grand-mère**

Ounsé, Dé, somogo do? (*Merci, enfant, et les gens de la maison?*)

**Modibo**

M'ba, éré sira ? (*Merci, le bonheur était-il dans le sommeil ?*)

**La grand-mère**

Eré, De ! Allah ka tilé éré (di I ma) ! (*Le bonheur, enfant ! Que Dieu t'offre une belle journée !*)

**Modibo**

Amina ! *Amen !*

Puis il s'adresse à son père qu'il salue des deux mains en baissant la tête et en se courbant.

**Modibo**

Fa kè (Bâh) I ni sogoma. (*Toi et le matin père*)

**Le père**

M'ba! I ni sogoma, dé. I sinogo gnana wa? (*Merci! Toi et le matin enfant. As-tu bien dormi?*)

**Modibo**

Torosité ! I ni tié ! (*Rien de mal, Merci !*)

Il s'adresse à sa mère.

**Modibo**

Ba mouso (Mâh), I ni sogoma? I ni tobili ! (*Maman, toi et le matin ? Toi et la cuisine (la maman cuisine)*)

**La mère**

Ounsé, dé ! Allah ka tilé éré di ma ! (*Merci, enfant ! Que Dieu t'offre un beau jour !*)

**Modibo**

Amina allah ka bara dia, allah ka kenéya di ma! (*Amen! Que Dieu te rende la tâche agréable! Que Dieu te donne la santé!*)

**La mère**

Amina, dé ! (*Amen, enfant !*)

A ses sœurs.

**Modibo**

Aw ka kéné wa ? (*Comment allez-vous ?*)

**Les sœurs, en chœur**

Ounsé ! I ni sogoma ! (*Merci ! Toi et le matin !*)

**Modibo**

M'ba ! *Merci !*

Ils prennent ensemble leur petit déjeuner. La discussion est très vive et très enjouée :

**Modibo**, rieur  
Ba mouso (Mâh)? I ka séri douma bé wa ? (*Maman, ton séri délicieux est-il là?*)

**Une sœur, Oumou**, rieuse  
Awo, ba muso (Mâh) ka séri douma bé, dé fitiniou ka séri! (*Oui, le bon séri de maman est là, le séri des petits enfants!*)

**Modibo**, s'esclaffant  
Né yé fitini yé ?! I éré dé fitini yé ! (Moi, je suis petit ?! Toi-même, tu es une petite enfant !)

**Oumou** rieuse, rapprochant ses doigts à l'intention de Modibo  
I dé yé fitini yé ! Démiséni fitini yé ! (*Tu es un petit enfant ! Un tout petit enfant !*)

**Modibo**, continuant la plaisanterie  
Ahi, dogo! Né yé fangatigui yé ! A flé (ladjé) ! Né kogolim'ba do ! (*Non cadette, je suis fort, regarde, je suis un homme très musclé !*)

Il remonte sa manche de boubou puis contracte son biceps avec ostentation

**Les sœurs Oumou et Salimata** qui en font de même, montrant leurs biceps, en chœur  
Kogolim'ba ! (*Très musclé !*)

Elles se tournent alors vers leur mère.

**Les sœurs Oumou et Salimata**  
A flé ba muso (a ladjé Mâh): Anw dé yé fangatigui yé ! (*Regarde maman c'est nous qui sommes fortes !*)

Toute la famille rit.

**Modibo**, a la grand-mère  
Nâ a té fitini yé, a té séri min? (*Grand-mère n'est pas une enfant, elle ne boit pas de séri?*)

**La grand-mère**, rieuse  
Ahi, modibo, né té séri mi, né bé sogo dé dum barsa né yé mouso koroba yé!  
Sogo dé kadi! (*Non, Modibo, je ne mange pas de séri, je mange de la viande parce que je suis une vieille dame ! La viande est délicieuse !*)

**Modibo**, rieur  
Sogo kadi? I yé tchaman dum wa? I fara wa ? (*La viande est bonne ? Tu en as mangé beaucoup ? Tu es rassasiée?*)

**La grand-mère**, rieuse  
Awo, dé! Né fara! (*Oui, enfant, je suis rassasiée!*)

**Modibo**, rieur

Allah ka suma é kono, Nâ! (*Que Dieu facilite ta digestion, grand-mère!*)

**La grand-mère**, rieuse

Amina dé! (*Amen, enfant!*)

Tout le monde rit. Soudain, Modibo se met à chanter, en regardant sa grand-mère.

**Modibo**

Muso koroba a yé sogo dum min ba balo ka balo, a kognofara, I ni tié, I ni tié! (*La vieille femme mange de la viande qui la nourrit qui la nourrit! Son ventre est rempli, merci, merci !*)

Tout le monde reprend le chant, les jeunes filles le scandent de claquements de mains. Modibo, à son tour, se met à taper sur la table en rythme.

### **Séquence 5 : Int. Jour - Couloir de l'appartement.**

Les chants s'éloignent. Une porte s'ouvre sur le couloir. Modibo apparaît. Son visage a changé, son regard est peu assuré. Il est vêtu d'un T-shirt de marque trop grand et d'une casquette de baseball américain parfaitement centrée et enfoncée sur le crâne. Il remonte une jambe de son pantalon, puis la redescend et la remonte finalement, dubitatif.

### **Séquence 6 : Int. Jour – Appartement, pas de la porte :**

Modibo s'apprête à sortir, sac d'école sur le dos. Son père, vêtu d'une combinaison verte d'ouvrier de nettoyage, l'interpelle :

**Le père**

Modibo ! I ma ta folo, banfla té do n'ga so kono ! I ka kourousi fara lé do wa? (*Modibo ! Tu n'es pas encore parti, ne porte pas de casquette dans la maison ! Ton pantalon est-il déchiré ?*)

Il toise attentivement son père avec un certain apitoiement puis enlève sa casquette en baissant les yeux et descend sa jambe de pantalon. Il ouvre la porte d'entrée et s'apprête à sortir.

**Modibo**

Né tara ! Ka am bé! (*Je suis parti! Que nous soyons!*)

**Le père**

Ka am bé, dé, allah ka tilé éré di'ma! (*Que nous soyons, enfant, que Dieu t'offre une belle journée !*)

**Modibo**

Amina. (*Amen.*)

**La mère (de la cuisine)**

Dé! Allah ka Ecoli gnian! (Enfant! *Que Dieu fasse que l'école te réussisse!*)

**Modibo**

Amina ! Allah ka bara dia! (*Amen, que Dieu rende votre tâche agréable !*)

**La mère**

Dé ! I ni tié! (*Dé ! Merci !*)

Il sort de l'appartement.

**Séquence 7 : Int. Jour - Cage d'escalier, pas de porte**

Il ferme la porte derrière lui. Il remet sa casquette de la même manière et attend. Il entend des bruits de pas dans l'escalier qui descendent des étages supérieurs. Modibo se tourne face à la porte quand une jeune fille de son âge, Nadira, très belle, grande, vêtue d'un jogging, portant, elle aussi, un sac d'école, coiffée d'une queue de cheval, passe devant lui. Elle est distante, ne sourit pas, mais le salue tout de même. Se retournant à demi, il marmonne une vague réponse. Il la suit du regard et lui emboîte le pas. Il regarde sa nuque, il ne regarde que sa nuque.

**Séquence 8 : Ext. Jour - Bas d'immeuble :**

Ils sortent tous les deux de l'immeuble, il la suit sans la quitter des yeux. Ils sillonnent entre les barres d'immeubles et les couloirs de béton gris.

**Séquence 9 : Ext. Jour – Barre d'immeuble**

Il ne quitte pas Nadira des yeux. Il regarde sa nuque, son profil et sa silhouette souple et sportive. Il a les yeux fixés sur sa main droite à hauteur de bassin. Cette main remonte le long du corps et passe dans les cheveux. Il ne perd pas un seul de ses gestes. Elle passe devant le groupe d'amis de Modibo, adossé au mur. Modibo s'arrête à leur hauteur. Ils sont tous équipés pour l'école. Il leur tend la main distraitemment tout en la regardant continuer son chemin. Quentin lui répond par un check (*salut des mains codifié*) vigoureux. La musique assourdissante, métallique et de mauvaise qualité, d'un téléphone portable lui saute alors aux oreilles et l'extrait de sa contemplation.

**Quentin**

Vas-y mon frère !...On te dit ici tu checkes comme aç (ça)...Oh ! Tu me calcules ou quoi?...Oh, la la... ! J'y crois pas, comment tu la mates, la frangine, mon pote ! Tu la kiffes ou quoi ?

**Ladji**

Eh les gars ! Vous avez vu le Styyle ! Ca fait deux mois que t'as atterri et t'es toujours là-bas? En direct de Bamako! C'est pas le jour de mariage, Modibo !

Et il chante suivi par les autres « Le dimanche à Bamako » d'Amadou et Mariam, en éclatant de rire.

Modibo, gêné, ne répond pas. Pendant ce temps Kevin par des coups vifs et secs le débaille et lui met la casquette de travers.

Nonchalamment, ils se mettent en route pour l'école. Nadira marche devant eux, au loin entre les immeubles. Le portable émet le même son assourdissant. Ils parlent très fort tandis que Modibo observe, en retrait, la démarche de ses amis. Il tente de les imiter. Ils croisent une femme, en robe de chambre et en pantoufles pousser un caddy rempli de courses. Ils s'éloignent.

Leurs paroles se perdent.

**Steeve,**

P'tain comment y s'fait tej' le ceumé. Comment y s'appelait déjà ? Un vrai crevard ! T'as maté ça ?

**Ladji**

Délire, le truc, le ceum, y descend du car, direct, la meuf, elle le calcule même pas elle le tēj, next ! Le gros vent !

**Steeve**

Ouais, c'est clair, la grosse loose. La meuf, ê'm'fait, ça, cash, j'vais m'cacher quoi !

## **Séquence 10 : Ext. Jour - Cours d'école**

Ils sont tous adossés à un mur, debout sur une jambe, l'autre s'appuyant sur le mur. Ils regardent les jeunes filles qui passent. Ladji fait cracher du rap d'un portable au bruit très métallique et désagréable. Modibo regarde un groupe d'élèves au loin, chacun en discussion avec son portable. Deux jeunes filles de leur âge passent devant eux. Quentin les siffle en aspirant de l'air, sans conviction.

**Quentin**

Eh !...Eh !...Leïla...Eh ! Leïla ! S'te plaît, viens voir.

Leïla et son amie se retournent vers le groupe. Elle toise avec dédain Quentin.

**Quentin**

Leïla, vas-y...approche...

Elle se dirige vers lui, son amie reste en retrait.

**Leïla**

Il est pas avec toi Kevin ? Il est où ? Ça fait dix minutes que j'le cherche. Il a intérêt à ramener sa gueule ce soir au terrain.

**Quentin**

Oh ! T'emballe pas. J'y suis pour rien moi.

Il regarde en direction de la copine de Leïla.

**Quentin :**

Elle est mignonne ta copine. Tu nous présentes ?

Elles le regardent, blasées. Il cherche auprès de son groupe un soutien du regard qu'il ne trouve pas, chacun étant occupé à regarder le vide.

**Leïla**

« Tu nous présentes ? » T'es où, là ? T'es pas sur Justine, toi, en ce moment ? C'est quoi ton jeu ? L'est où Kevin?

Le reste du groupe commence à s'intéresser à la discussion.

**Quentin**

Mais j'sais pas ! Lâche l'affaire ! Et les filles, ça va, ça vient. Faut s'adapter. J'suis là, si t'as besoin d'un service. Et chez moi, c'est « Calimambrer »

Modibo, détaché, s'éloigne du groupe et se dirige vers les toilettes de la cours d'école.

**Leïla**

Vas-y t'es relou ! Lé petit antillé l'a pas 17 ans qu'y s'la joue déjà !  
Cassons-nous, ça chmer (*ça pue*) la loose ici.

Elle se retourne en le balayant de la main et s'en va avec son amie.

## **Séquence 11 : Int. Jour – Toilettes de la cours d'école**

Il urine dans un urinoir et observe, à sa droite, de l'eau qui coule d'un joint défectueux, faisant une flaque au sol. Il se dirige vers le lavabo. Il se chante mentalement, la chanson bambara « Disco » (*chant traditionnel joué sur un rythme disco*). Derrière lui on entend subrepticement les voix d'un garçon et d'une fille.

**La fille, gloussant (off)**

Arrête...Vas-y, arrêteee.... Pfff !!!... Lâche-moi

Il ouvre le robinet de la main droite et fait couler l'eau sur sa main gauche. Les doigts de sa main gauche se frottent méthodiquement sous le filet d'eau. Il éteint le robinet puis agite sa main pour chasser l'eau. Il rouvre le robinet de la main gauche et fait couler de l'eau dans sa main droite qu'il porte à sa bouche pour boire. Il entend les deux voix qui sont plus fortes et plus distinctes. Il reconnaît la voix de Kevin. Il coupe le robinet et, toujours penché vers l'avant, écoute attentivement en regardant vers l'endroit d'où proviennent les voix.

**Kevin (off)**

Allez ! Putain ! Juste vite fait !

**La fille (off)**

Non, j't'ai dit. Pas maintenant. Pas ici

**Kevin (off)**

Vas-y, personne saura.

**La fille (off)**

Allez, s'te plait...Non...Laisse-moi partir, s'te plait.

Kevin sort à reculons d'un renforcement, souriant, suivi de la fille. Il tente de l'embrasser, lui met des mains aux fesses sous les regards en coin de Modibo. Elle repousse à peine Kevin. Elle retire mollement les mains qui la pelotent et se trémousse en gloussant. Modibo observe, immobile. Kevin recule, dos à Modibo, barrant la vue de son corps et de ses bras.

**Kevin**

Allez-vas-y, juste un bisou tout d'suite.

Il lui tend la joue.

**La fille**

Tu me jures qu'après tu m'lâches !

**Kevin**

Promis !

Elle s'approche pour l'embrasser sur la joue. Kevin se retourne brusquement et lui présente ses lèvres pour lui voler un baiser. Elle se recule et aperçoit alors Modibo qui les observe. Elle reste stupéfaite. Kevin se retourne en direction du regard de la fille. Il voit Modibo. Elle en profite pour s'échapper. Kevin sourit et fait un clin d'œil qu'il accompagne d'un bruit de connivence avec sa bouche.

**Kevin**

Ah! T'es là ? Elle est bonne, hein!

Modibo ne réagit pas.

**Kevin**

Tout' façon, j'vais la pécho (choper)...Allez on s'arrache!

Ils sortent des WC et rejoignent le groupe.

## **Séquence 12 : Ext. Jour – Entre les barres d'immeuble**

Le groupe est assis avec d'autres jeunes sur un petit muret au pied d'un immeuble. Ils discutent. Un gars se dirige vers Kevin.

**Le gars**

Ça va cousin ?

**Kevin**

Ouais, vite fait.

Ils se checkent et s'échangent de l'argent contre de la résine de cannabis. Le jeune garçon checke les autres membres du groupe. Modibo, plus lent que les autres, s'applique sans y parvenir. Le jeune garçon le regarde avec un sourire condescendant.

**Le garçon**

Oh ! Bamako, tu percutes toujours pas ? C'est pas l'Afrique ici. Ici, ça trace, ça bouge, partout, avec les meufs, avec les condés (*les policiers*), si tu gères pas, on t'calcule pas !

**Kevin**

C'est pas Bamako, c'est Modibo ! C'est bon bordel, vous êtes relou (*lourds*) à la fin, toujours à vous la péter. Tu t'en tapes des meufs, toi ? Tu t'fais serrer ? Non ! Alors arrête de te la ramener genre « j'ai vécu » ! T'as vécu quoi, du deal, des autos-radio et puis quoi ?

*Se tournant vers Modibo,*

J't'explique : les meufs, tu tentes le coup, elles veulent, elles veulent pas, personne peut dire. Les condés, quand ils se mettent à courir, tu cours, quand ils s'arrêtent, tu t'arrêtes, c'est tout. Ne cours jamais avant eux, parce que là, ils vont se mettre à courir aussi, et là, c'est le daoua (*border*).

*Désignant le garçon*

Et les creuvarde de ce genre, tu les zappes!

Le garçon, vexé, s'apprête à répondre quand il est interrompu par un autre, meneur du groupe.

**Le meneur**

Hop, hop, hop allez, les gars, tranquilles. Kevin, faut juste dire à ton ceumé (*mec*) de s'y mettre s'i veut pas s'faire fonceder (*défoncer*) un jour par quelqu'un qui l'aura mal calculé.

### **Séquence 13: Ext. Jour - Près de la salle de danse, cité**

Modibo seul et fasciné observe, à travers une fenêtre, Nadira qui danse dans un groupe de Hip-hop. La musique, du rap, est très belle. Les danseurs, très doués, sont très athlétiques. Les sons du Hip-hop se mêlent, dans son esprit, à ceux des percussions. Il ferme les yeux.

### **Séquence 14 : Int. Soir – Appartement, salle à manger**

Toute la famille est vêtue de boubous. Le repas vient de se terminer. Les filles aident leur mère à débarrasser la table. Elles font des allées et venues entre la cuisine et la salle à manger. Le père et la grand-mère sont assis sur le canapé devant la télé qui diffuse une chaîne africaine du satellite. Modibo est accoudé à la fenêtre ouverte et regarde à l'extérieur. Des gamins jouent au foot sur des parterres de pelouse. Il y a des cris joyeux. Des scooters passent au loin. Il regarde à l'intérieur sa famille et la télé puis reprend ses observations extérieures. Nadira arrive de loin, sac au dos. Modibo la suit du regard. Elle passe, indifférente, près d'un groupe important où se trouvent Ladj, Quentin, Kevin et Steeve. Un scooter arrive et s'arrête près du groupe. Le conducteur a le casque posé sur le sommet du crâne. Au loin une voiture passe, sona à fond.

### **Séquence15 : Ext. Jour – Au pied des barres d'immeuble.**

Quentin regarde à droite, à gauche sans savoir ce qu'il cherche. Steeve se ronge les ongles. Il prend une claque sur le sommet du crâne par Ladj qui rigole.

**Steeve, énervé, regardant Ladj**  
P'tain Vas-y ! T'es Ouf ou quoi ?

Ladj insiste hilare, le tenant à distance en lui passant la main sur la tête et en lui prenant sa casquette. Quentin avance le buste et regarde à nouveau à droite, puis à gauche. Il reste fixé à gauche et donne un coup de coude à Kevin qui embrasse goulûment Leila. Il fait un signe de tête en direction de Modibo, figé. Kevin repousse Leila et se dirige vers Modibo.

Nadira arrive, au loin. Modibo ne cesse de la fixer. Elle passe près de lui. Elle esquisse un léger sourire et le salue. Modibo balbutie un vague bonjour. Elle s'éloigne. Il la regarde, subjugué, quand il reçoit une bourrasque très violente dans le dos. Il se retourne.

**Kevin, le provoquant, sous le regard des autres**  
Eh, elle est bonne la frangine, tu la kiffes trop...hein...Ben, allez, qu'est-ce t'attends, va la pécho !

Il la siffle en aspirant de l'air

**Kevin**  
Oh ! Nadira ! Vas y, viens voir...Allez viens voir ! Modibo il a un truc à t'dire...Allez s'te plait ! Viens voir.

Modibo est agacé par les propos de Kevin, mais celui-ci continue en saisissant Modibo par le vêtement et en le poussant violemment devant lui. Modibo se retourne et fait face à Kevin. Cherchant la confrontation, Kevin le pousse à nouveau méchamment vers Nadira encore visible au loin. Tous, autour d'eux, rient.

**Steeve, l'interpellant**  
Qu'est-ce t'attends, Tu veux t'la faire la frangine ou quoi ?

Modibo sort de ses gonds et se déchaîne sur Steeve, à la surprise générale. Steeve tombe à terre. Modibo, reprend ses esprits, cesse de le frapper et s'écarte. Tous les autres le regardent avec incompréhension. Ecœuré, il s'enfuit en courant à travers le dédale d'immeubles.

### **Séquence 16 : Ext. Jour – Au pied des barres d'immeuble.**

Modibo est désorienté, égaré. Il pleure de rage. Il a du mal à respirer. Il reprend péniblement ses esprits. Il croise sa mère au pied d'un immeuble près duquel il passe. Elle est accompagnée d'amies maliennes avec lesquelles elle parle bambara très fort. Elles sont toutes vêtues d'un boubou et portent qui des sacs en plastique colorés, qui des grandes bassines, qui des plats à gâteau.

**Sa mère, inquiète**

Dé !? M'ou b'l la ? I kakéné wa ? (*Enfant !? Qu'as-tu? ça va ?*)

Modibo continue son chemin sans la regarder comme s'il ne l'avait pas entendue.

**La mère**

Modibo !

**Modibo, à sa mère**

Lâche-moi, Sabali (*Pitié*) !

Elle reste interdite

**Fatoumata**

M'ou b'a la ? A ma kéné wa ? (*Qu'a-t-il ? Il ne va pas bien ?*)

**La mère**

A, Fatoumata, a ka guélé ! Dé a ma siran soro folo ! (*A, Fatoumata, c'est difficile ! L'enfant n'a pas encore trouvé sa propre voie !*)

**Une autre amie**

Allah ka nogoya ! (*Que Dieu l'aide !*)

**La mère**

Amina, teri! (*Amen, amie !*)

### **Séquence 17 : Ext. jour – Salle de danse.**

Nadira est en tenue de danse au milieu d'autres danseurs. Elle ne parvient pas à suivre le mouvement. Elle est trop occupée à regarder la baie vitrée. Modibo n'est pas là à l'observer.

## **Séquence 18 : Int. Soir – Appartement, cité.**

Modibo est assis devant la télé, hypnotisé par les images de clip vidéo américain montrant des images de femmes en maillot de bain. Son père entre dans le salon, Modibo change de chaîne et se redresse.

### **Son père**

Dé ! I ni su ! I kakéné wa ? *(Enfant, toi et la nuit ! Comment vas-tu ?)*

**Modibo lui répond avec un certain détachement.**

M'ba *(J'accueille ton salut)*

### **Le père**

I t'a fé ka kouman wa ? I yé m'ou ké bi ? *(Tu ne veux pas parler? Qu'as-tu fait aujourd'hui ?)*

### **Modibo**

Fui! *(Rien (je ne veux pas répondre))*

### **Le père fermement**

I yé ko kun tan ké I Ba la bi, mounan, dé? *(Tu as causé du tort à ta mère aujourd'hui, pourquoi enfant ?)*

### **Modibo**

Fui (né m'a fui ké a la)! *(Rien (je ne lui ai rien fait)!)*

### **Le père**

A flè ! I ma na ian iala kama. Né b'a don, I tun t'a fè ka na! N'ga sisan I bé ian, I somogo bé ian! I bé ké nogo ian! N'i ti fé ka kalanke, i béta Malila. I somogo fui té blé. I kélé, I té ké fui yé! I ko togo kadi ? *(Attends un peu ! Tu n'es pas venu ici pour te promener ! Je sais bien que tu ne voulais pas venir. Mais maintenant, ta vie est ici, ta famille est ici. Tu vas grandir ici! Mais si tu ne veux pas apprendre à l'école et être sérieux, je te renvoie au Mali ! Là-bas, seul, tu ne pourras rien faire! Entends-tu mes paroles ?)*

### **Modibo**

Né i a mé ! *(Je te comprends !)*

### **Le père**

O kaou sa i ma! *(Tu as intérêt!)*

## **Séquence 19 : Int. Jour – Salle de la maison de quartier.**

Une grande salle où sont réunis des enfants, des ados, des animateurs. C'est une fête de Hip-hop, la musique est excellente. Des battles de danseurs s'engagent. Nadira danse par alternance, magnifiquement. Modibo est avec ses amis. Adossés au mur, ils ne font rien. Ils observent le battle de loin, sans se mêler aux autres. Ils rient, se moquent. Modibo ne cesse de regarder Nadira. Les danseurs sont tous très

bons. Peu à peu, Modibo entend le bruit du balafon qui se mêle au Hip-hop. Il se détache du groupe et s'approche du battle.

### **Séquence 20 : Int. Jour – Piste de danse.**

Nadira entre en scène. Elle le regarde en dansant. Modibo fend le cercle, ses copains, surpris, l'interpellent et tentent de le retenir sans conviction. Il se met à danser une danse traditionnelle du Mali. Ses gestes sont très amples et très rapides. Tout le monde est épaté. Elle se met à côté de lui, ils dansent ensemble, se sourient. Nadira le touche dans la fièvre de la danse. Elle reprend avec lui, à ses côtés, les gestes de la danse malienne. Il se met face à elle. Elle suit ses mouvements. Ils reprennent ensemble une même gestuelle qui n'est ni de la danse Hip-hop, ni la danse traditionnelle du Mali mais quelque chose entre les deux. Il est heureux. Il regarde autour de lui. Ses amis l'encouragent, par des gestes et des mots, à être plus entreprenant à son égard. Il s'approche d'elle, de plus en plus près. Surprise, elle le suit et se laisse faire. Il l'enlace dans le mouvement, se fait de plus en plus pressant. Leurs silhouettes se mêlent, leurs corps, un instant, s'unissent. Puis tout se dérègle. Les corps ne sont plus en rythme. Elle veut se détacher. Il est insistant jusqu'à devenir presque obscène. Acculée, elle le repousse violemment et s'en va. Il reste seul, désarmé, face aux autres personnes présentes. Tous les regards médusés sont fixés sur lui. Ne pouvant le supporter il s'enfuit en courant.

### **Séquence 21 : Int. Jour – cage d'escaliers**

Il franchit une porte qui donne sur une cage d'escalier. Son souffle est court. Il grimpe les marches quatre à quatre. Son sang bat ses tempes avec force. Il franchit les étages. Sa respiration se transforme peu à peu en râle puis en gémissement. Les escaliers donnent sur une lourde porte qu'il pousse avec rage.

### **Séquence 22 : Ext. Jour – toit de l'immeuble**

La porte frappe très violemment le mur. Une lumière aveuglante le fait défaillir. Sa vision se trouble. Son souffle est rauque et rapide. Il suffoque. Il pleure. Il n'y voit plus. Tout tourbillonne autour de lui. Étourdi, il se croit sur le toit de l'Hôtel de l'Amitié, au Mali. Il se tient face au Niger, sous un soleil de plomb. Le fleuve s'étale sous lui dans toute sa majesté. Il entend les bruits de l'eau qui se mêlent aux percussions. Il se calme peu à peu. Les bruits s'atténuent, ses hallucinations aussi. Sa respiration devient plus sereine. Une main se pose délicatement sur son épaule. Les bruits disparaissent. Il est apaisé et respire profondément. Il se retourne. Derrière lui, les vestiges du ciel malien. Nadira est sur le toit de l'immeuble à Brest. Elle le regarde avec empathie.

### **Carton générique - Fin**

#### ***Lexique***

***Battle*** : compétition de danse hip-hop où s'affrontent plusieurs danseurs en redoublant de prouesses techniques.